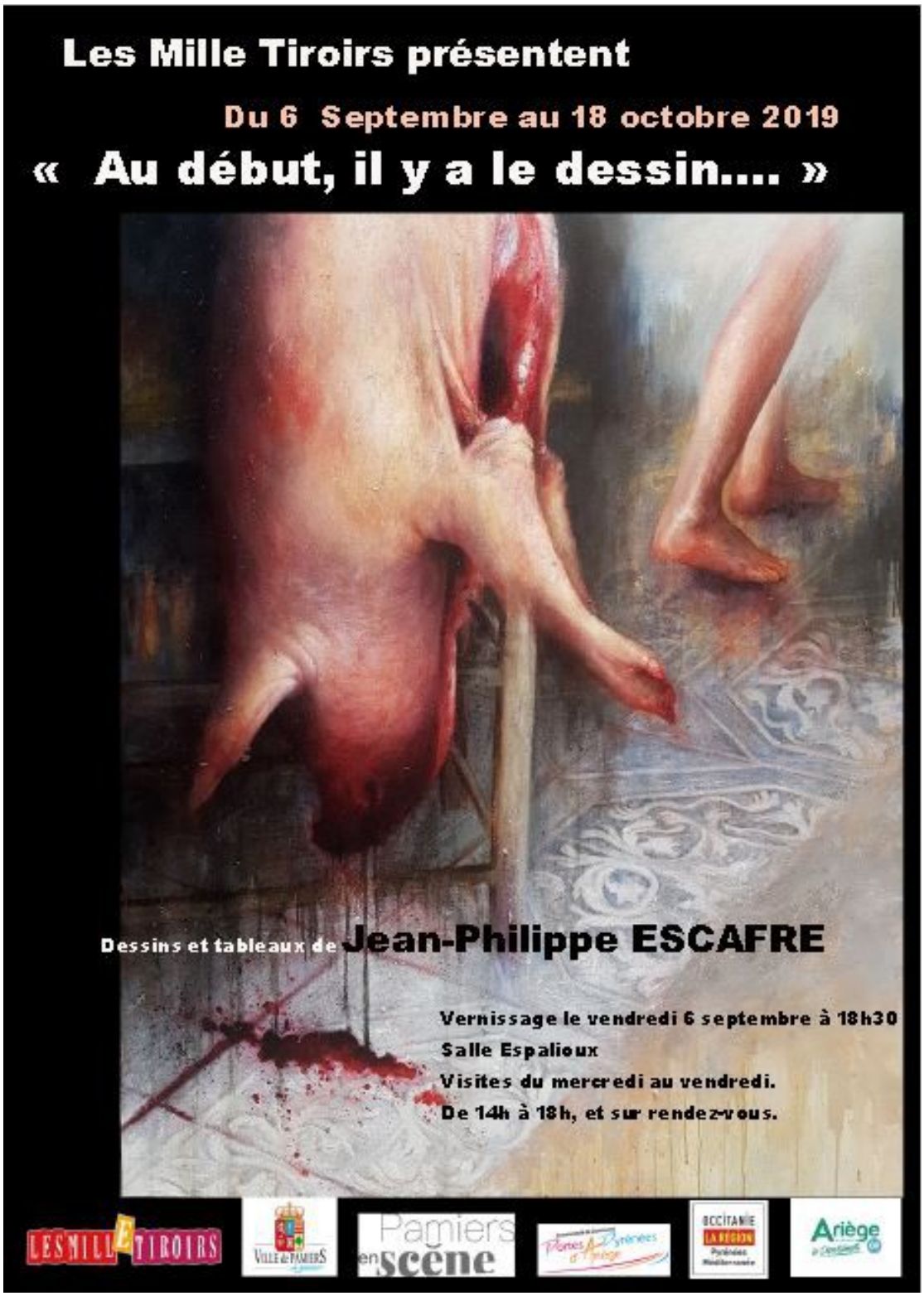


DOSSIER DE PRESSE

Les Milles Tiroirs présentent

« Au début, il y a le dessin…. »

Une exposition de Jean-Philippe Escafre

Du 06 septembre 2019 au 18 octobre 2019

Vernissage le 06 Septembre 2019 à 18 h 30 Salle Espalioux, rue Jules Amouroux, 09100 Pamiers

Visites du Mercredi au Vendredi de 14 à 18 h et sur RDV, Entrée Libre et Gratuite

« Au début, il y a le dessin…. »

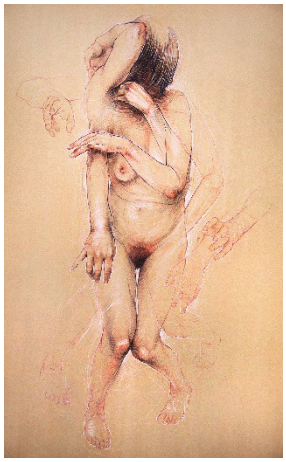
Une exposition de Jean-Philippe Escafre

Pour leur exposition de rentrée, les Milles Tiroirs ont le plaisir d'accueillir le peintre Toulousain Jean-Philippe Escafre, virtuose du dessin et magicien de la couleur.

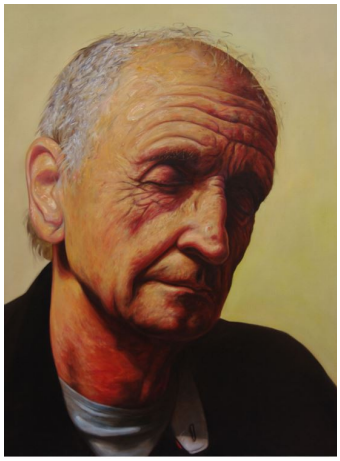
Il y a parfois une image ou un assemblage d'images, mais toujours le dessin est premier qui est, pour **Jean-Philippe Escafre**, pensée, médium élémentaire, évidence. Bien plus que la parole ou l'écrit, il est pour lui, ancré aux premiers hommes, tout comme dans l'enfance. Il est l'économie des moyens picturaux, leur essence, leur démarrage et leur finalité. Chez lui, tout vient du trait, de ses pleins et de ses déliés, de ses nervosités et de ses souplesses.

Puis vient la peinture, où la chair devient magma. **Jean-Philippe Escafre** peint sur de grandes toiles. Il pense que ce que la composition supprime de liberté, l'espace à peindre le compense en offrant à la touche et au geste, à la matière, la possibilité de s'épanouir, d'incarner.... Cela lui permet de laisser place à la peinture pour la tester, la mettre à l'épreuve du geste, pour laisser les couches picturales s'accumuler tout en gardant l'ébauche initiale, en y laissant apparaître la géologie et l'histoire du travail, en y laissant des traces, plastiques et symboliques.

Et ensuite, il y a le ou les modèles, homme, femme, animal, vivants sur photo et souvenirs. Seuls ou essayant de cohabiter, effectivement ou picturalement, prétextes à la peinture, prétextes pour **Jean-Philippe Escafre** à se confronter à l'histoire de l'art. Souvent les sujets sont travaillés en séries. Diptyques, triptyques... Pour faire évoluer la toile et ses déclinaisons. Pour dépasser le réel afin de créer du pictural. Corps et carcasses, humains ou animaux, aident à cela, permettent de fouiller la matière, chair, viande, peau, peinture.



Il y a, les humains. Les femmes ont le pouvoir, objets de fascination et de désir. Peaux mises à nu, désir du corps, matière picturale détachée de la nudité érotique et fantasmée. Les hommes en portrait et attente, de ce qu'ils souhaitent, de ce qu'ils ont fait, de ce qui leur reste à faire. La représentation se montre, en même temps, forte et fragilisée par la surface du tableau et notre regard, un retour à notre état primaire, à cet âge où l'humain ne reniait pas sa condition animale.



Il y a surtout les animaux, égaux des hommes et partageant leur condition. Cochons, corbeaux, chiens.... Parfois ennemis, parfois complices, vêtus d'une même enveloppe, épiderme ou couenne, membres d'une même meute, d'une même espèce. Erigés en égaux, en objets de désir, en divinités païennes, points centraux de nos rites, de nos aspirations et de notre sang, représentations de notre relation à la nature et de nos sacrifices, ils nous renvoient à nous-même, à notre place.

Philippe Baudelot

Jean-Philippe Escafre

Jean-Philippe Escafre est artiste peintre. Il est né de l'union d'Eliane Monestier et René Escafre. Il a passé une enfance heureuse à la campagne. Après des études artistiques à la faculté du Mirail à Toulouse, il obtient un Doctorat en esthétique en 2007. Il se forme aux techniques de la peinture dans l'atelier de Jean-Louis Engels. Il vit et travaille à Toulouse. Il enseigne aujourd'hui la peinture et le dessin à **L'imagerie**, école et galerie d'art, depuis 2007. Sa pratique artistique s'articule autour de la figure du corps et de la chair. Peinture, dessin, gravure sont autant de médiums possibles pour interroger la figure humaine comme sujet mais surtout espace pictural.

2 - ELEMENTS DOCUMENTAIRES

Le dessin.

Le dessin est une technique de représentation visuelle sur un support plat. Le terme dessin désigne à la fois l'action de dessiner, l'ouvrage graphique qui en résulte, et la forme d'un objet quelconque.

Le dessin peut représenter les objets par leurs contours et quelques lignes caractéristiques. Le dessin peut aussi représenter le volume par les ombres, souvent au moyen des hachures, incorporer des couleurs.

Il rejoint parfois, sans transition, la peinture. En effet, il n'y a pas de différence nette entre le dessin et la peinture, si ce n'est qu'en règle, le dessin est monochrome et la peinture colorée. Mais des dessins peuvent être en couleurs, soit directement dans le tracé, soit par coloriage. Une peinture peut aussi être linéaire et monochrome. Par ailleurs, la plupart des peintures (surtout lorsqu'elles sont figuratives) sont préalablement dessinées, ou dessinées en cours d'élaboration. On parlera donc de dessin lorsque les contours, les tracés, demeurent apparents, par rapport à des œuvres où dominent taches colorées, aplats de couleur.

Evolution des techniques de dessin

Les hommes préhistoriques ont dessiné sur des parois, sur des roches, des os, en utilisant d'une part l'incision et d'autre part les pigments colorés appliqués au moyen d'outils rudimentaires. Une autre technique de dessin, plus proche des conceptions actuelles, apparaît avec les supports tels que le papyrus, le parchemin, puis le papier, et les outils de traçage comme le calame (roseau), la plume d'oiseau taillée. En Orient prédomine le pinceau. Les Romains utilisent les pointes de métal, ancêtres de la mine de crayon moderne sur un support préparé, enduit d'un mélange, généralement constitué de pigments, de blanc d'Espagne, de gomme arabique et de poudre d'os. À la fin du XIXe siècle, Jules Adeline définit le dessin comme représentation des objets à l'aide de traits de plume ou de crayon, parmi lesquels se distinguent les dessins aux deux et aux trois crayons, qui sont la pierre noire, la craie blanche et la sanguine, mais aussi le fusain. Le dessin profite aujourd'hui de matériel et de logiciel informatiques qui, l'affranchissant de la réalisation matérielle, permettent des tracés lissés et des possibilités de correction infinies.

Le matériel pour dessiner

Le support peut être du papier, de la toile, ou toute autre matière : les premiers dessins connus ont été réalisés sur des parois rocheuses.

Les outils sont constitués par tout ce qui est susceptible de laisser une trace, par dépôt de matière (craie, crayon, etc.) ou aussi par enlèvement de matière du support (graffiti, gravure). Ils sont donc très variés, à commencer par les doigts, puis des outils spécifiques comme les craies, les fusains, les crayons, les plumes, les pinceaux, les stylographes (à bille, à plume, tubulaires), les feutres, jusqu'à l'outil informatique. Parmi le matériel de dessin les plus communs, on trouve le crayon, le fusain, le pastel, la pierre noire, la sanguine, la craie blanche ainsi que la plume et l'encre de Chine.

La peinture

La peinture est une forme d'art consistant à peindre sur une surface (le papier, la roche, la toile, le bois, l'écorce, le verre, le béton…) en y appliquant des liquides ou des pâtes colorés. Œuvre de représentation ou d'invention, la peinture peut être naturaliste et figurative, ou abstraite. Elle peut avoir un contenu narratif, descriptif, symbolique, spirituel, ou philosophique.

Les premières peintures connues à ce jour sont les peintures rupestres faites dans des grottes il y a plus de 50 000 ans. On trouve des peintures rupestres partout dans le monde, notamment en Ariège dans la grotte de Niaux. Dessinées avec de l'ocre rouge et un colorant noir, elles sont parfois gravées et représentent surtout des animaux, notamment des chevaux, des rhinocéros, des lions, des buffles et des hommes.

Les différentes techniques de peinture

La peinture artistique, qui existe des millénaires, n'est pas seulement une forme d'art. En effet, c'est une discipline comme une autre qui nécessite du travail mais aussi de la technique. La peinture artistique ne se fait pas comme ça mais est régie par certains principes et certaines règles.

Contrairement à ce que pensent la plupart des gens, il existe une technique de peinture pour la peinture artistique. Dans sa carrière, un artiste peintre devra s'essayer au moins une fois à chaque technique afin de déterminer quelle technique lui correspond. En effet, un artiste peintre doit découvrir et approfondir les différentes techniques de peinture qui existe dans la peinture artistique. Les différentes techniques qui constituent la peinture artistique sont la peinture à l'huile, à l'acrylique et à l'aquarelle. Chaque artiste peintre se doit d'essayer les techniques et de déterminer quelle technique lui permet le mieux d'exprimer ce qu'il ressent mais aussi d'exprimer de manière explicite le message qu'il veut faire passer à travers son travail, c'est-à-dire à travers sa peinture. Il est important de noter que le choix de la technique est très important. Un artiste peintre peut aussi utiliser les différentes techniques et les maitriser suivant le type de travail qu'il souhaite faire. Le choix de la technique doit donc dépendre de chaque artiste peintre.

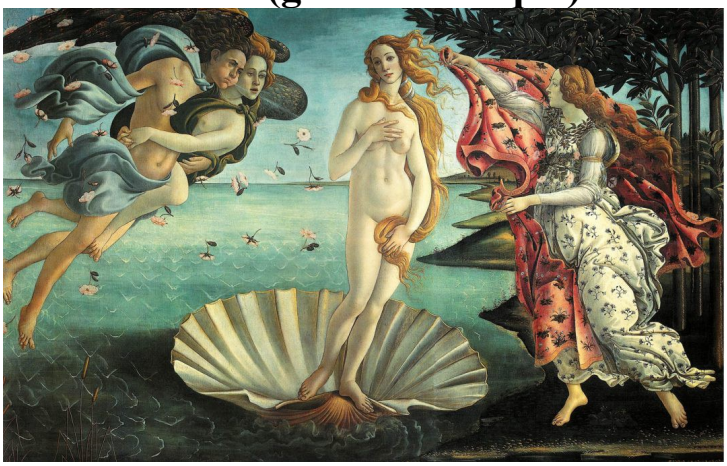
Les styles de peinture artistique

Dans la peinture artistique, il n'y a pas que la technique qui compte. En effet, il y a aussi les styles de peinture faisant partie de la richesse et la grandeur culturelle telle présentée. Un style artistique peut être choisi en fonction d'une technique soit en fonction d'une raison esthétique. Un mouvement artistique peut être un mouvement connu de tous et adoptés par tous mais chaque artiste peintre peut avoir son mouvement, ce qui va ensuite le caractériser et caractériser ses différentes œuvres. Dans le domaine de la peinture, on recense des centaines de mouvements artistiques, dont certains. Parmi les mouvements qui sont les plus connus et qui sont très utilisés, il y a le réalisme, le romantisme ou encore l'impressionnisme, le cubisme ou l'abstraction.

Les sujets de la peinture

En peinture, comme dans d'autres formes artistiques, il existe des sujets récurrents. Le traitement par les peintres de ces sujet fut longtemps dépendant de la hiérarchie des genres imposée par l'Académie :- le portrait, - l'autoportrait, - la nature morte, - le nu, - la peinture animalière, - le paysage, - les marines, - la peinture d'histoire, - la scène de genre, - la peinture religieuse…

Le nu (genre artistique)



Botticelli, la naissance de Vénus

Le nu est un des genres définis officiellement pour la description des œuvres conservées dans les musées. Selon la définition la plus rigoureuse, un nu est la représentation d'un corps humain entièrement découvert et entièrement représenté à l'exclusion de toute autre chose. On parle aussi de nu lorsque des œuvres présentent des figures totalement ou partiellement dévêtues comme accessoires de la composition. Ainsi le terme nu désigne des œuvres où un recadrage peut isoler un nu au sens strict, aussi bien que des œuvres qui ne représentent pas le corps entier, mais montrent des parties du corps ordinairement cachées, etc. Le nu artistique traverse toutes les époques de la préhistoire à nos jours. La vision qu'une époque projette sur le corps humain influence toutefois inévitablement et considérablement l'artiste traitant ce sujet.

En Grèce

C'est en Grèce que le nu a trouvé l'apogée de sa glorification. La représentation des dieux évoquant la perfection corporelle, la beauté divine a été transférée à l'homme. De la place acquise par le nu dans l'idéalisme grec, on passe durant le Moyen-Âge à l'occultation de la chair considérée comme suspecte. De multiples statues antiques sont détruites et la nudité est désormais associée au péché.

A la Renaissance

À la Renaissance, le retour à la centralité de l'homme (figure privilégiée de Dieu, mesure et ordre de toutes les choses de la création), implique nécessairement l'imitation des modèles de l'Antiquité que l'on redécouvre alors fiévreusement.

Le baroque

Le maniérisme, le baroque, le rococo et le néoclassicisme ont ensuite décliné ce thème à leur manière, un thème qui d'ailleurs ne s'affirme en tant que genre qu'au XVIIIe siècle au sein des académies.

Le romantisme

À l'élimination de tous les accidents de la nature prônée par le néoclassicisme (voir les nus d'Ingres) succède au XIXe siècle un naturalisme souvent jugé brutal.

Le nu moderne et contemporain

Dans la surenchère des mouvements artistiques qui vont se succéder au XXe siècle, le nu demeure un sujet privilégié soumis toutefois à une déconstruction formelle qui signe le déclin du nu classique. Avec le body art et le tatouage, le corps prend une importance nouvelle, celui-ci n'est plus représenté, il est l'espace même du désir créateur. Le corps de l'artiste devient une œuvre d'art.

Le cochon, adulé ou impur

Paul Sérusier Bretonne donnant à manger aux cochons

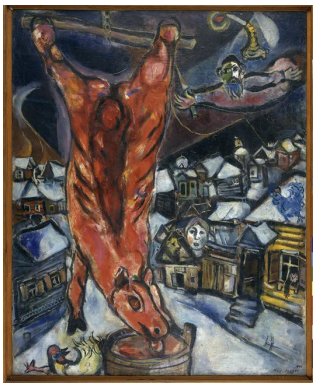
Les relations entre l'homme et le cochon -tenu pour l'animal le plus vil de la création et entouré de tabous mais en même temps digne d'être sacrifié aux dieux en Egypte et en Grèce, voire jugé comme un humain au Moyen-âge - ont toujours été ambivalentes et passionnelles. Michel Pastoureau qui a écrit son histoire insiste sur l'idée que le cochon est l'animal biologiquement le plus proche de l'homme et qu'il est notre cousin, tour à tour symbole de goinfrerie et de saleté, de courage et de prospérité...
Domestiqué vers le VIIe millénaire, le porc est pour l'homme de la plupart des civilisations une véritable source de richesse : sa chair est synonyme de ripailles, son sang et ses boyaux finissent en boudins et saucisses, sa graisse en chandelles, son cuir et ses tendons deviennent des cordes d'instruments de musique, ses soies, des brosses et des pinceaux. "Dans le cochon tout est bon" : rarement un adage n'aura été aussi justifié en occident.
Mais il n'en va pas de même dans toutes les cultures :
Ainsi, pour l'islam, dans le Coran comme dans les hadiths, le porc est le seul animal clairement désigné comme interdit. « *Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui de Dieu, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée - sauf celle que vous égorgez avant qu'elle ne soit morte* -. (Coran, V, 3). »
Un interdit judaïque est par ailleurs exprimé à plusieurs endroits dans la Torah et les Nevi'im : «*Toutefois, parmi les ruminants et parmi les animaux à sabot fourchu et fendu, vous ne pourrez manger ceux-ci : le chameau, le lièvre et le daman, qui ruminent mais n'ont pas le sabot fourchu ; vous les tiendrez pour impurs. Ni le porc, qui a bien le sabot fourchu et fendu mais qui ne rumine pas : vous le tiendrez pour impur. Vous ne mangerez pas de leur chair et ne toucherez pas à leurs cadavres.* »

Les écorchés de Rembrandt à Bacon

Une tradition en peinture celle de représenter des animaux écorchés est née avec Rembrandt et s'est poursuivie jusqu'à Bacon. Elle a tour à tour soulevé la critique et l'admiration.

Tantôt admiré, tantôt conspué, Le bœuf écorché de Rembrandt connaît un accueil différent selon les époques. Selon Pierre Cabanne, « si, au XVIIème siècle, le thème semble édifiant à ses contemporains, on trouvera Le bœuf écorché « pittoresque » au début du XVIIIème et enfin, brutal et vulgaire à la fin de ce même siècle ». Quelle signification peut bien prendre cette carcasse de bœuf crucifiée dans ce qui semble être une sombre arrière-boutique ? On retrouve le thème du bœuf écorché dans la peinture flamande et hollandaise des années 1640 et, postérieurement à l'œuvre de Rembrandt, dans toute l'histoire de l'art, et notamment l'art contemporain (cf. Marc Chagall, Le bœuf écorché, 1947). Le thème renvoie à une forme de vanité. Il rappelle au spectateur qui le contemple sa mortalité.

Le Bœuf écorché est une toile de Soutine peint en 1925 est inspirée du tableau de Rembrandt sur le même sujet et dont elle reprend le nom. Elle fait partie d'une série de peintures réalisées à la même époque sur le même sujet, portant le même titre, et désormais conservées dans différents musées et collections particulières à travers le monde (notamment à Minneapolis et Amsterdam).



Le Bœuf écorché de Marc Chagall de 1947 est pour sa part bien plus poétique qui navigue dans le rêve et la poésie. Cette huile sur toile représente une carcasse de bœuf suspendue devant un paysage urbain enneigé. Elle est conservée au musée national d'Art moderne, à Paris.

Peint en 1954, le bœuf écorché de Bernard Buffet est pour Pierre Bergé « *extraordinaire! C'est un très beau tableau, un défi qu'il s'est lancé et qu'il a parfaitement réussi. Il a évidemment pensé à Rembrandt, il a évidemment pensé à Soutine, l'un des rares artistes de son temps [...] Bernard a toujours raconté l'histoire de la carcasse de bœuf que Soutine a conservée pendant huit jours dans son atelier. Les voisins ont été alarmés par l'odeur. Il y a évidemment une précision dans la peinture de Buffet qui n'existe pas avec Soutine.* »

Le tableau Figure with Meat peint par Francis Bacon en 1954 reprend un célèbre tableau de Velasquez, le portrait du Pape Innocent X. Par le biais de cette reprise, F. Bacon se place dans une tradition de portrait religieux cependant, il détourne le tableau de Velasquez qui est très propre, de couleurs vives avec du rouge et du doré et fait ressortir la froideur par du noir et du violet. En effet dans le tableau d'origine, malgré les couleurs plutôt chaudes, le pape ne sourit pas réellement. Bacon reprend cette atmosphère froide et renverse les codes apparents de la richesse pour faire évoluer le tableau. À l'arrière-plan, on peut observer une carcasse d'animal (un porc ?), que l'on imagine suspendu, il est donc divisé en deux latéralement. Chaque côté est positionné sur les propres côtés du personnage. Nous pouvons retrouver, à travers cette carcasse, un autre héritage de Bacon, celui de Rembrandt avec son tableau Le bœuf écorché.

L'association LES MILLE TIROIRS est une structure artistique au service de l'art contemporain en Ariège. Elle a été créée en 2007 par des plasticiens, des enseignants, ou encore des amateurs d'art qui en assurent la gestion et le fonctionnement. L'association offre une ouverture sur l'art et la création artistique contemporaine y compris les arts numériques à une population qui en est souvent écartée, de par son éloignement des grands pôles urbains. Fort de son implication dans des projets avec le monde scolaire, Les Mille Tiroirs souhaitent continuer d'enrichir leurs partenariats.
Au moins trois grandes expositions sont organisées chaque année dans les locaux de l'association, à la Providence, rue Gabriel Péri, dans la salle Espalioux, dans les lycées de la ville et en d'autres endroits de la Communauté de Communes de Pamiers. Fortement impliqués dans la vie locale, les Mille Tiroirs développer leur offre artistique et culturelle sur Pamiers et les environs, en accueillant de jeunes artistes, mais aussi en accompagnant la carrière de certains et en participant à la diffusion de leurs œuvres.
L'engagement des Mille Tiroirs avec les artistes et les citoyens est conçu comme un travail de fond qui se prolonge avec la création d'une artothèque enrichie en permanence par les œuvres des artistes avec lesquels l'association travaille ou est amie.
Depuis 2015, le local des Mille Tiroirs est situé à la salle de La Providence (attribuée par la mairie de Pamiers) au 25 de la rue Gabriel Péri à Pamiers. De plus, les Mille Tiroirs disposent d'un espace d'exposition mis à disposition par la mairie de Pamiers, la salle Espalioux.

LES ACTIVITES DES MILLE TIROIRS

Les Mille Tiroirs organise au moins trois expositions par an, ainsi que des ateliers, des conférences, des actions culturelles, des rencontres entre le public et les artistes. Nous organisons des actions culturelles et des visites pédagogiques de nos expositions en partenariat avec les établissements scolaires. Nos expositions sont toujours accompagnées d'un dossier pédagogique. Nos ateliers sont ouverts aux participants selon conditions d'adhésion à l'association. Merci de vous renseigner auprès de Xavier Malbreil ou des permanences à la salle de la Providence.

L'artothèque

Notre artothèque compte une centaine d'œuvres, dont certaines sont la propriété des Mille Tiroirs, et dont d'autres ont été prêtées par des artistes. Nous proposons aux adhérents de louer des œuvres et d'en disposer chez eux pour un temps déterminé. La première location

est gratuite pour les adhérents. Les locations suivantes sont au tarif de 25 Euros pour deux mois. Dans certains cas, la location se conclut par un achat de l'œuvre auprès des artistes.

Adhérer à l'association

- Tarif de l'adhésion : 25 Euros
- Les avantage des adhérents : Newsletter particulière ; remise de 5% sur l'achat d'une œuvre de l'artothèque ; les adhérents ont la possibilité d'assister aux expositions nocturnes qui leur sont réservées le dernier jeudi de chaque exposition de 19h à 21h ; visite accompagnée d'une rencontre avec les artistes lorsque c'est possible.

Les Mille Tiroirs
Directeur : Xavier Malbreil
25 rue Gabriel Péri, 09100, Pamiers
Téléphone : 06 40 42 19 67.
Courriel : lesmilletiroirs@orange.fr
Internet : https://www.milletiroirs.org/